

DOSSIER DE PRESSE
CONSEIL GENERAL
HAUTES-PYRENEES

Jeudi
3
juillet
2014

Abbaye de l'Escaladieu
Programmation d'été 2014

Evénement organisé par le Conseil Général des Hautes-Pyrénées

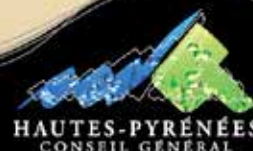
ABBAYE DE
L'ESCALADIEU

↳ Saison d'été ◀



EXPOSITION
DANSE
THÉÂTRE
CONCERT
MUSIQUE
CINÉMA
DÉAMBULATION

www.abbaye-escaladieu.fr



CONTACT PRESSE :

Baptiste MAUREL
Directeur de la Communication
05 62 56 78 73 /// 06 30 01 98 24 - baptiste.maurel@cg65.fr

Période : de fin juin (vernissage de l'exposition le jeudi 26 juin) à fin septembre (concert d'ouverture des Escales d'Automne le dimanche 28 septembre).

Cette période est celle où il existe le plus fort potentiel de touristes dans le département. Mais elle permet aussi aux habitants des Hautes-Pyrénées de profiter de ce lieu du patrimoine départemental et d'aborder l'expression culturelle des arts vivants et des arts plastiques dans une autre dimension et un autre cadre.

Cette année, nous n'aurons qu'un fil conducteur : proposer des manifestations qui ont pour principal objectif de venir flâner à l'abbaye et d'y passer des moments agréables !

Principe : La programmation estivale s'articule autour de quatre axes : une exposition, des partenariats culturels, des manifestations faisant honneur aux différentes disciplines artistiques, un festival des arts numériques.

I - L'exposition

L'exposition : du 28 juin au 31 août 2014 « Jean LAFFORGUE », peintre haut-pyrénéen de Bagnères-de-Bigorre, rétrospective de son œuvre.

Ce peintre de la nature s'affirme comme l'un des plus importants et des plus singuliers des Hautes-Pyrénées. Nous lui rendons hommage, comme il a su au travers de diverses époques et séries, rendre hommage à son environnement et aux êtres qu'il côtoie. Ses créations actuelles sont bien différentes et elles questionnent en donnant à voir l'infiniment grand et l'infiniment petit, la nature immense et l'homme fragile.

L'exposition se visite avec le billet d'entrée à l'Abbaye, pendant les heures d'ouverture.

D'autres « installations » plastiques et sonores seront présentées dans le cadre des Horizons Numériques, les 6 et 7 septembre.

II - Les manifestations « phares » dans le cadre de partenariats culturels

Le Conseil Général accompagne des acteurs culturels tout au long de l'année. La saison d'été est donc l'occasion de renforcer ces partenariats en offrant au public de nos partenaires un lieu d'exception pour des rencontres tout aussi exceptionnelles.

« Visa pour la nuit » en partenariat avec le Parvis

Plusieurs animations sont proposées, en attendant la nuit pour voir le film :

- visite libre de l'expo Jean Lafforgue, et visite guidée de l'abbaye,
- offrande gustative pour accueillir le public par le collectif artistique Noésis,
- concert de Scandicus (chœur d'hommes), chant polyphonique d'Italie du 16ème siècle,
- film « L'évangile selon Saint-Mathieu » de Pier Pasolini (Italie /1964 / 2h17 / V.O.)

Cette soirée s'inscrit dans l'histoire et le patrimoine.

Concert en partenariat avec le Festival Piano Pic

Jean-Marc Luisada, pianiste français de renommée internationale.

Le choix d'un concert à l'abbaye de l'Escaladieu est de proposer ce que l'on appelle un « grand nom du piano », « un maître », faisant souvent référence à une école pianistique c'est-à-dire un courant d'interprétation (ex l'école russe ou française), un virtuose lauréat des concours les plus prestigieux et qui font référence.

Réservations auprès de nos partenaires :
Parvis 05 62 90 08 55 • Piano Pic 05 62 95 50 71

III - Les spectacles permettant l'animation et la mise en valeur de l'abbaye de l'Escaladieu pendant l'été

Les spectacles proposés ont pour objectif de permettre l'animation et la mise en valeur de l'ensemble des espaces de l'abbaye. Ils correspondent à des expressions culturelles contemporaines, et font preuve de diversité en étant interdisciplinaires. C'est aussi l'occasion d'accueillir des artistes professionnels du département, mais aussi de montrer d'autres courants et expressions artistiques. Les spectacles doivent s'adapter aux contraintes du lieu et mettre en valeur ce qui est un décor ou une acoustique naturels. Les artistes s'y prêtent volontiers conscients de cette « chance » dont ils s'emparent de se produire à l'Escaladieu. Ces moments sont aussi l'occasion de rencontres entre public et artistes, soit du fait de la proximité dans les dispositifs scéniques, soit du fait des animations en périphérie.

Théâtre

Deux compagnies du département et une de la région Midi-Pyrénées pourront présenter leur dernière création dans un autre environnement que celui auquel elles sont habituées : la Cie du Baluchon (Capitaine Fracasse 68), la Cie des Jolies Choses (Moulin à paroles) et la Cie La Corporation des Crieurs de Corps et Vins (Sacrés Cathares). Ces artistes font référence à des textes, des époques, à l'Histoire... dans un univers parfois décalé.

Danse et installations plastiques

La Cie Hélène Viscose «Hommes/Cairn » (Région Midi Pyrénées) propose un parcours chorégraphique et plastique en intérieur et en extérieur conçu pour l'abbaye.

Le chorégraphe toulousain Alain Abadie n'a pas oublié ses origines haut-pyrénéennes et c'est toujours avec une certaine fascination qu'il revient dans notre département.

Culture Occitane

Nous recevrons Joan-Françès Tisnèr, chanteur musicien et auteur-compositeur (Pyrénées -Atlantiques) dans une nouvelle création interdisciplinaire, rendant hommage aux troubadours d'hier et d'aujourd'hui, d'ici et d'outre atlantique. Lui aussi aime explorer d'autres lieux et espaces qui lui « parlent ».

Musique classique

Un duo flûte et harpe avec 2 solistes de l'opéra de Lyon, dont l'une des artistes (Catherine Puertolas) est originaire de Tarbes et se produit régulièrement avec l'Ensemble Instrumental de Tarbes HP, où elle a en quelque sorte fait ses premières gammes en orchestre.

Chants d'Europe

Un quatuor vocal féminin a cappella, les Zingarelles, où comment ré-inventer les chants du monde en venant d'horizons différents.

Ces animations ont lieu après la fermeture de l'abbaye aux visiteurs, souvent le jeudi à 19 h et en plein air afin de valoriser les différents espaces. Ils sont tout-public.

Repli dans l'abbatiale en cas de mauvais temps.

IV - La programmation d'été se termine avec les « HORIZONS NUMÉRIQUES », journées des arts numériques

Cette manifestation aura lieu cette année les 6 et 7 sept. Nous utilisons tous les espaces pour diversifier les différentes approches dans les arts numériques et principalement les arts visuels : animations en journée et une soirée (arts plastiques, visuels, arts vivants et numériques, projections...). Elles sont destinées à une sensibilisation du public aux arts numériques et ont pour objectif la rencontre du public avec des artistes, sur un plan interactif. Cependant l'expérience des cinq années passées nous permet d'aller plus en avant dans l'exploration de cette nouvelle tendance artistique dans laquelle le département des Hautes Pyrénées est déjà bien positionné, et qui en fait une manifestation phare de la programmation culturelle à l'Escaladieu.

V - Le mois de septembre se prolonge avec LES JOURNEES DU PATRIMOINE et le premier concert des « ESCALES D'AUTOMNE »

Nous prévoyons cette année d'accueillir l'ensemble Egéo avec un concert de musique vocale et instrumentale : d'Asie mineure en Andalousie, les voies de la Méditerranée.

Direction du Développement Local
Direction de l'Action Culturelle et de la Médiathèque
Service Arts Vivants Arts Plastiques : tél 05 62 56 71 36
www.cg65.fr

| | |
|------------------------------------------|----------------------------------------------------------------------------------|
| Béatrice VINET GARCIA, chef de service : | beatrice.vinet-garcia@cg65.fr |
| Dominique DELFORGE exposition, théâtre : | dominique.delforge@cg65.fr |
| Eric LAGARRIGUE, Horizons Numériques : | eric.lagarrigue@cg65.fr |
| Marie Claude SESE, secrétariat : | marieclaudese@cg65.fr |

Direction des Archives et des Patrimoines
Abbaye de l'Escaladieu : tel 05 62 39 16 97
www.abbaye-escaladieu.com

Camille DUCASSE, chef du service des abbayes : camille.ducasse@cg65.fr

Exposition rétrospective de l'œuvre peinte de JEAN LAFFORGUE

« Nul n'est prophète en son pays », nous aimerions contredire ce proverbe en présentant au public cet artiste qui vit et travaille à Bagnères de Bigorre. Jean Lafforgue figure en bonne place dans le dictionnaire de référence en matière artistique de Sylvio Brianti « Traces d'artistes ». Reconnue et appréciée des amateurs d'art et par ses pairs, son œuvre mériterait d'être regardée avec davantage d'attention par un plus large public.

Ce peintre de la nature s'affirme comme l'un des plus importants du département. Autodidacte, il forme sa sensibilité artistique en contemplant régulièrement les œuvres du Musée Salies et en étudiant avec passion l'histoire de l'art.

Il se met sérieusement à la peinture à partir de 1990 et dès 1992, le Centre d'Art du Parvis lui consacre une exposition où une de ses œuvres « Les herbes rouges » est achetée par le FRAC /Musée des Abattoirs de Toulouse.

De ses toiles, en apparence abstraites, surgissent des sujets naturalistes et paysagers qui sont puisés dans l'environnement vallonné des alentours de Bagnères. Puis, progressivement, sa peinture se radicalise vers le sujet, en des cycles réguliers de grandes séries : suite de paysages et de sujets botaniques. Mais c'est la série des « Jardiniers » en 2001 qui révèle pleinement la rigueur et la force de son œuvre picturale : le personnage du jardinier silencieux et anonyme habite la toile et vient hanter le spectateur.

Plus récemment, il entreprend une série de paysages de haute montagne qui ramènent sa peinture à la toile et à de grands aplats de couleurs. Parallèlement, il engage une suite de rugueuses figures humaines traitées sans concession qui constitue une assemblée de « modestes » qu'il rend éblouissants et terriblement présents.

Dans son évolution, l'œuvre de Jean Lafforgue est une des plus singulières de la peinture contemporaine, aussi l'heure est venue de rendre hommage à cet homme totalement engagé dans son art, sur les lieux mêmes de son inspiration.

Du 28 juin au 31 août

**Accès avec le billet
d'entrée à l'abbaye**

**Heures d'ouverture
de l'abbaye :
tous les jours
de 9h30 à 18h30**

ABBAYE DE L'ESCALADIEU
28 juin - 31 août 2014

JEAN LAFFORGUE rétrospective



VISA POUR LA NUIT

En partenariat avec le Parvis, Scène Nationale

De l'ombre à la lumière

Chaque été l'abbaye de l'Escaladieu accueille une soirée Visa pour la nuit. C'est ainsi l'occasion de glisser vers la nuit et de se fondre dans le silence de ce lieu chargé de spiritualité.

Après vous avoir conduits les années précédentes, sur des chemins aussi divers que ceux du grand silence des chartreux, de la splendeur et du dépouillement extrême-orientaux, du dialogue islamo-chrétien avec « Des hommes et des dieux » et du miracle de la grâce avec « Thérèse », Visa pour la nuit vous propose de passer de l'obscurité progressive des spectaculaires « Leçons de ténèbres » de la musique baroque à la lumière irradiante du chef-d'œuvre de Pasolini, L'évangile selon Saint Matthieu.

En préambule l'équipe de l'abbaye vous accueillera pour une visite guidée, lorsque l'ombre envahira les jardins, et vous invitera à déambuler dans les bâtiments et les espaces d'exposition.

Le temps d'accueil des spectateurs du soir, sera celui d'une offrande gustative.

19h - Visite guidée de l'abbaye et de l'exposition de peinture de Jean Lafforgue

Cette soirée est l'occasion de venir (re)visiter l'abbaye, et de (re)voir l'exposition de Jean Lafforgue (cf présentation de l'exposition).

20 h - Offrande gustative

Reliant art et cuisine, plaisir des sens et plaisir de l'esprit, le collectif artistique Noésis vous accueillera avec une offrande gustative célébrant l'essence des contraires et l'opposition symbolique des saveurs, entre l'amer et le sucré.

21h - Concert de Scandicus, chœur d'hommes - Concert dans l'abbatiale

L'office des ténèbres est un rituel de la période de Pâques, durant lequel chaque chant est suivi de l'extinction d'une bougie, plongeant les fidèles peu à peu dans l'obscurité pour figurer les ténèbres qui, selon les évangélistes, couvrirent la terre à la mort du Christ. Composé de dix voix d'hommes, l'ensemble Scandicus nous invite à découvrir les magnifiques Lamentations du compositeur italien

Giacobetti, un véritable tour de force polyphonique datant de la fin du 16^e siècle.



Jeudi 10 juillet
à partir de 19h

Tarif dégustation,
concert et film
13 €

Réservation indispensable
au 05 62 90 08 55

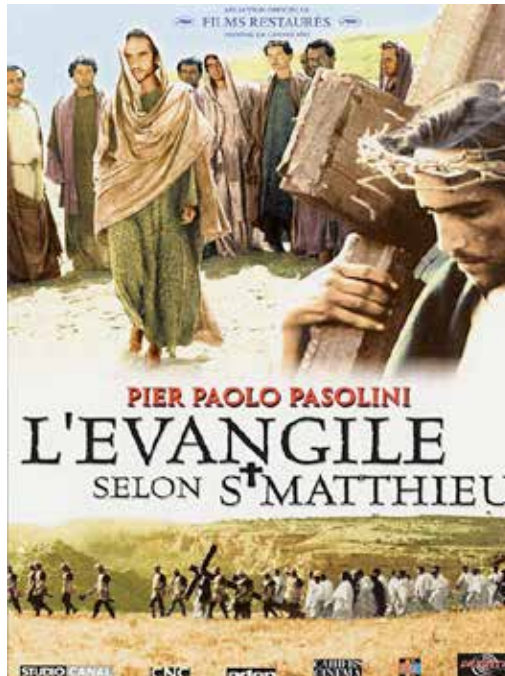
22h L'Évangile selon Saint Mathieu, film de Pier Paolo Pasolini

(Italie / 1964 / 2h17 / V.O.)

Cinéma sur grand écran et en plein air

Avec l'Évangile selon Saint-Matthieu, Pier Paolo Pasolini a signé un chef-d'œuvre, incarné et poétique, politique sans être sacrilège. Cette adaptation de l'un des textes fondateurs du christianisme ose aborder de front la question du sacré qui hante le cinéaste.

Pasolini respecte scrupuleusement les Écritures, mais refuse d'en donner l'aspect d'une enluminure pieuse. Il recherche avant tout la vérité et à inscrire de la vie dans l'art. Son film s'apparente à un manifeste esthétique qui s'insère dans une continuité davantage picturale que cinématographique, faisant référence à certains primitifs italiens comme Masaccio ou Giotto. C'est un film de visages mis à nu, hiératiques et vivants, où la tentation picturale est brisée par un noir et blanc aux contrastes violents et une image très mobile. Pasolini y concilie le chaos et l'harmonie, la pureté et l'impureté, le sacré et le profane, et toutes les musiques du monde : Prokofiev et Mozart, du negro-spiritual, des chants congolais, ainsi que la bouleversante Passion selon Saint Matthieu de Bach. Ce film sublime est la signature d'un artiste visionnaire.



Contact : www.parvis.net

CONCERT

Dans le cadre du Festival Piano Pic

Jean-Marc LUISADA, recital piano

Programme :

Nocturne n°11 de Fauré

Sonate en si bémol D960 de Schubert

Quatorze Valses de Chopin

Luisada l'enchanteur sculpte les sons : le feu se mêle à la glace, l'exaltation à la mélancolie, le brio à l'introspection. Grand interprète romantique, son jeu est poétique et fantasque, son toucher aérien, les colorations inouïes. Dans un répertoire plus classique, il impose ses visions fourmillantes de trouvailles toujours inédites. Luisada joue au fil de l'âme, il est de ceux qui vous subjuguent, sans détour.

L'abbaye de l'Escaladieu reconduit son partenariat avec le Festival Piano Pic. Chaque été, l'abbaye accueille donc un pianiste de renommée internationale. Ainsi, les auditeurs peuvent découvrir les différentes « écoles de piano », l'héritage des grands maîtres, nos grands maîtres français, mais aussi ceux venant de l'est, d'outre atlantique. Chaque moment reste inoubliable et exceptionnel.



**Mercredi 16 juillet,
19h**

Abbatiale

Tarif : 13 €

**Réservations :
05 62 95 50 71
(OT Bagnères de Bigorre)**

www.piano-pic.com

Jean-Marc LUISADA,

Biographie

« Luisada, l'enchanteur, l'humaniste à son instrument, l'homme à sa passion, à son amour de l'art, sculptant ses sons dans un marbre blanc imaginaire dressant un véritable Taj Mahal dans les nuages et ce ciel où il vagabonde avec les anges mélomanes ravis de sa présence ».

Franck Ciup

La quarantaine juvénile, regard timide et pétillant derrière ses lunettes d'éternel étudiant, sourire à la franchise matinée de douceur et tignasse en bataille, Jean-Marc Luisada cache sous ses faux airs d'adolescent bohème un tempérament où le feu se mêle à la glace, l'exaltation à la mélancolie et le brio à l'introspection.

Des lauriers au concours Chopin de Varsovie, suivis de Valses et Mazurkas qui ont marqué d'une pierre blanche et d'un petit vent de folie son entrée dans le monde discographique, lui donnent vite des ailes. Au Japon, aux Etats-Unis, en Allemagne ou au Danemark, il pratique Chopin comme une drogue – et le public partage son addiction. Son jeu poétique et fantasque, au toucher aérien et aux colorations inouïes, achèvera de le parer d'une aura de grand interprète romantique.

S'il porte Schumann, Brahms et Liszt aux nues, ce libre penseur tout aussi passionné cinéphile qu'éclectique mélomane n'est pas de ceux qui se laissent enfermer dans un rôle :

Granados, Grieg, Dvorak et Scriabine en savent quelque chose. Raffiné mais jamais maniéré, spontané sans excès d'épanchement, finement dosé et parfaitement maîtrisé, son piano d'orfèvre fait tout autant merveille dans Bizet ou Fauré, quand il ne part pas, en quête d'apaisement, se ressourcer au pays des grands classiques.

Là, chez Bach, Mozart ou Haydn, comme chez les autres, il impose ses visions fourmillant de trouvailles, toujours inédites, et toujours passionnantes. Car le pianiste français est doué d'une imagination en perpétuelle effervescence, que ses maîtres d'hier (Marcel Ciampi,

Denyse Rivière, Dominique Merlet et les grands Nikita Magaloff et Paul Badura-Skoda) ont eu à cœur de respecter, comme il s'efforce aujourd'hui de le faire avec ses propres disciples de l'École Normale de Musique. Original sans parti pris de provocation, Jean-Marc Luisada joue au fil de l'âme. Sincère et sans détours, modeste et bon rieur à la scène comme à la ville, il est de la race des charmeurs nés. De ceux qui vous subjuguent comme en dépit d'eux-mêmes.

VIRGINIE SCHAEFER-KASRIEL

© Jeanine Roze Production

THÉÂTRE

« Sacrés Cathares ! personne n'est parfait »

Compagnie La Corporation des Crieurs de Corps et Vins

Comédie historique de Michel Mathe

Mise en scène: Eric Vanelle

Avec pour trame historique la croisade des Albigeois, cette mise en scène d'Eric Vanelle transporte le spectateur dans une cité méridionale à l'époque médiévale dans un esprit décalé, inspiré des « Monthly Python ». Quatre personnages déclament jeux de mots et anachronismes, avec exubérance et drôlerie, et font de ce spectacle une comédie savante, cocasse et populaire.

Ce spectacle est prévu en plein air, dans les jardins de l'ancien cloître de l'abbaye. En cas de mauvais temps, repli dans l'abbatiale

Après le succès de «Pastel Carambouille» en 2009, Michel Mathe, dramaturge et essayiste toulousain, signe là une comédie hybride à l'humour grinçant interprétée par les comédiens de la Corporation des Crieurs des Corps et Vins, (CCCV). L'histoire implantée au cœur des Croisades contre les Albigeois se déroule dans une cité méridionale. Retranché dans son château, le seigneur Roger de Pinpesègue constate la faiblesse de sa ville. Tandis que les croisés lui demandent des Cathares en échange de la vie des habitants, sa femme Pétronille, fervente des Cathares, exige qu'il ne fasse rien de tel. Tirer à hue et à dia par les uns et les autres, le seigneur pense d'abord à sauver sa vie et à penser à ses intérêts. Dans cette pièce où l'humour des Monty Python n'est jamais très loin, le dénouement se fera par une pirouette mettant dos à dos les personnages. Michel Mathe le dit : «L'histoire des croisades est universelle. Les croisés voulant toujours qu'on leur livre les Cathares et les Juifs, jugés hérétiques pour la foi catholique. Une question se pose : que se passe-t-il à l'intérieur des villes assiégées ? On ne le sait que très peu».

L'humour grinçant de cette pièce vient surtout du caractère des personnages (Cathares, nobles et croisés) qui ne pensent qu'à satisfaire leur plaisir. Chacun entre dans une sarabande, tous s'entrechoquent. Michel Mathe le rappelle : «Cette période est passionnante. Beaucoup de choses ont été écrites et Toulouse rit peu de cette page d'histoire. Même si 800 ans nous en séparent et que désormais le recul est permis ! ».



© David Gaborit

Judi 24 juillet, 19h

Spectacle en plein air

(repli dans l'abbatiale
en cas de mauvais temps)

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

Contact :

Sarah Moutier
06 08 08 14 12

www.artscenica.fr

MUSIQUE et IMAGES

« Ny Oc Trobadors » - Joan-Francés Tisnèr

Joan Francès TISNER, Jakes AYMUNINO, Nicole PEYRAFITTE, Domenja LEKUONA, Pierre JORIS, Voix, instruments, vidéo, lectures, performance plastique

Artistes, compositeurs, anthologistes et poètes vivant de chaque côté de l'Atlantique, ils se sont réunis pour explorer et faire vivre dix siècles de poésie occitane.

Des vers des Troubadors à ceux de Manciet, en passant par Max Rouquette, Marcelle Delpastre, Mistral, Serge Javaloyès, ... cette rencontre avec la littérature occitane, loin de tout passéisme, est une création résolument contemporaine.

Performance vidéo-musicale, ce spectacle a été créé à New York en 2013 devant un public réceptif et connaisseur !

En préambule, conférence d'Allem SURRE-GARCIA sur les influences croisées des littératures occitane et anglo-américaine.

Rencontrer Joan Francès Tisner, c'est découvrir une voix singulière, un visage et un sourire qui en disent long sur l'humour qui l'habite...

Son univers sonore résonne des chants occitans de tradition et de composition, d'improvisations vocales accompagnées du tambourin à cordes, de percussions aux pieds,

d'accordéon diatonique et aussi de musique électroacoustique puisant dans le paysage sonore rural et urbain environnant.

Le bal est toujours un lieu qui porte Joan Francés, la danse est un temps qui l'inspire.

Au cours de sa vie artistique il n'a jamais cessé d'entretenir cette relation avec les danseurs qui fait qu'au bout de tout, chant-danse, chanteurdanseur sont un.

Il travaille aujourd'hui avec des artistes tels : Jakes Aymonino, chanteur et guitariste, Nicole Peyrafitte performer, Roman Baudoin, à la vielle à roue électroacoustique, Francés Dumeaux compositeur électroacoustique ou Isabelle Loubère, voix...

Le Conseil Général invite régulièrement JF.Tisner dont il suit avec attention les propositions artistiques, car elles ouvrent vers un univers vivant de la tradition, vers une création et une expression contemporaine résolument ancrée dans le respect de l'histoire occitane et des hommes et des femmes qui l'ont racontée, chantée et dansée.

Sa discographie en témoigne.



Jeudi 31 juillet - 20h

Spectacle en extérieur
(repli dans l'abbatiale en cas de mauvais temps)

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

Contact :

Joan-Francés Tisnèr
06 88 73 83 93

<http://joanfrances-tisner.com>

www.nyoctrobadors.org

Le spectacle explore onze siècles de poésie occitane

Une douzaine de pièces où chants, projections, multidiffusions, lectures et arts plastiques "live", tressent une création contemporaine avec quelques poètes-traducteurs américains

... la perception de notre culture sur le continent américain — Il est important de noter que la littérature des Troubadours est très étudiée aux USA

Textes de Dupré, Rudel, Lassaca, Manciet, Guilhèm IX, Javaloyès, Roqueta, Raimbaut d'Aurenga, Mistral, Garròs, Delpastre, Bornelh, et de la poésie populaire et religieuse occitane,

Création, jouée à guichets fermés à Poets House à Manhattan New York fin 2013 (devant un public très réceptif et connaisseur !)

avec

Joan Francés Tisnèr
direction artistique, compositions, voix, tambourin à cordes et créations sonores en multi-diffusion

Jakes Aymonino
compositions, voix, guitare, diffusions vidéo

Nicole Peyrafitte
voix, images direct vidéo, performance plastique

Domenja Lekuona
lectures, images direct vidéo

Pierre Joris
lectures, images direct vidéo

INSTALLATION PLASTIQUE ET CHOREGRAPHIQUE « HOMMES »

Compagnie Hélène Viscose

Danse contemporaine et installations plastiques

Direction artistique : Alain Abadie

Avec Cyril Verra Coussieu, Olivier Nevejans, Alain Abadie, danseurs.

Isabelle Cirila, Vincent Ferrand, musiciens (clarinette basse et contrebasse).



HOMMES /CAIRN

est un spectacle chorégraphique et musical déambulatoire adapté pour l'abbaye de l'Escaladieu.

Au départ il y avait deux propositions artistiques, "Cairn", création sur le thème de la montagne, du pyrénéisme et puis "Hommes" une installation plastique et chorégraphique mettant en scène le corps masculin. Et puis cette invitation à investir l'abbaye de l'Escaladieu...

Alors un autre travail se met à l'œuvre, une confrontation à l'histoire, à la pierre...

Ces hommes, cisterciens descendus de la montagne, pour trouver un havre plus hospitalier ici, nous rencontrent, nous, danseurs, musiciens pour inventer une autre forme de spiritualité, païenne, mais sensible à la poésie à l'esprit du lieu.

Adapter un spectacle à un nouveau lieu, c'est partir à l'aventure, à la rencontre, à accepter de le voir changer, grandir... nous échapper.

Alain Abadie

Le spectacle se déroule dans un premier temps dans l'abbatiale puis dans l'espace du cloître avec comme « fond de scène », les murs des bâtiments, salle capitulaire, sacristie.

Le spectateur s'installe à son gré sur des chaises à sa disposition ou assis dans l'herbe. Il peut choisir et varier son point de vue.

Judi 7 août - 19h

Abbatiale et extérieurs

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

Contact :

05 61 84 93 12

06 86 78 53 44

Helene.viscose@orange.fr

L'ABBATIALE/HOMMES

Une installation plastique chorégraphique et musicale.

L'installation se compose d'une quarantaine d'objets /tableaux de différents formats sur la thématique du corps masculin. Ils sont installés dans les bas-côtés de la nef centrale et soulignés par un éclairage de soutien, le plus discret possible. (petits projecteurs leds) En écho aux « objets sculptures » l'espace est aussi habité par les corps de trois danseurs. L'espace est toujours mobile et accueille des petites formes, solo, duo, trio. Le musicien Vincent Ferrand (Contrebasse/chant) prend place dans l'espace central en proximité des visiteurs.

La proposition invite en ralentissant la marche et en suspendant le regard, à une approche poétique du lieu. Le parcours est libre.

LE CLOÎTRE/CAIRN

« J'ai toujours préféré le temps de la marche d'approche à l'ivresse éphémère du sommet ».

Ici la danse évoque, la montagne, la marche, l'air, le vertige, le poids porté.

Le trio de danseurs s'appuie sur le cadre minéral et végétal de l'espace scénique. La mémoire « masculine » de l'abbaye apporte un éclairage nouveau à Cairn, puisque les moines cisterciens s'étaient installés dans un premier temps dans la haute vallée de l'Adour pour finalement préférer le cadre plus hospitalier de l'Escaladieu. Les « paysages » d'Isabelle Cirila (Clarinete basse/Création sonore) et Vincent Ferrand accompagnent la chorégraphie.

Une tempête de neige de théâtre dans la salle capitulaire clôture le spectacle et rendra l'abbaye à ses visiteurs d'un soir.

Après Cauterets puis Luz Saint Sauveur l'Abbaye de l'Escaladieu offre un nouveau cadre à Cairn.

Alain Abadie, chorégraphe, danseur et directeur artistique de la Compagnie Hélène Viscose est originaire des Hautes-Pyrénées. Il y revient régulièrement et rend hommage à ce territoire qui le fascine par ses paysages, ses couleurs, les hommes qui l'habitent.

CONCERT

Duo flûte et harpe

Catherine Puertolas, flûte

Sophie Bellanger, harpe

Programme : Debussy, Bizet, Bartok

C'est à Lyon que Catherine, originaire de Tarbes et qui revient régulièrement jouer avec l'Ensemble Instrumental de Tarbes Hautes Pyrénées, a rencontré Sophie. Outre leur pratique d'orchestre à l'Opéra de Lyon, ces deux musiciennes, titulaires de 1ers prix de Conservatoire National Supérieur de Musique, apprécient de se retrouver en musique de chambre dans l'ensemble Agora, qui se produit notamment avec Irène Jacob (Babar) ou en enregistrement avec Nathalie Dessay (la boîte à joujou). Le duo leur offre la possibilité d'explorer des répertoires dans lesquels leur talent d'interprète s'exprime avec émotion, dans un moment de partage avec le public.



Jeudi 14 août - 19h

Salle Capitulaire

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

Contact :

**catherine.puertolas
@orange.fr**

06 81 19 42 07

Catherine PUERTOLAS, flûtiste

Après des études à l'Ecole Nationale de Musique de Tarbes (médaille d'or de flûte et de musique de chambre) dans la classe de Georges Loustalot, Catherine Puertolas entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon, dans la classe de Maxence Larrieu où elle obtient son Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales.

Elle intègre ensuite l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon avec lequel elle joue sous la direction de chefs de renommée internationale tels que John-Eliot Gardiner, Seymour Bychkov, Kent Nagano, Ivan Fischer, Kazushi Ono.

Catherine Puertolas s'intéresse également aux flûtes anciennes, ce qui l'amène à être invitée en tant que flûte solo au sein de l'Orchestre des Musiciens du Louvre dirigé par Marc Minkowski , et la Chambre Philharmonique dirigée par Emmanuel Krivine.

Fidèle à ses racines, Catherine Puertolas se produit régulièrement en soliste avec l'Ensemble Instrumental de Tarbes-Hautes-Pyrénées.

Catherine Puertolas est membre de l'Ensemble Agora. Depuis 1998. Cet ensemble a enregistré quatre livres- disques salués chacun par la critique: l'Arlésienne, aux éditions Acte Sud, La Boîte à Joujoux et la Petite Sirène aux éditions Didier Jeunesse avec Natalie Dessay comme récitante. Le dernier album de l'Ensemble Agora "les plus belles berceuses classiques" a obtenu le coup de coeur de l'Académie Charles Cros. L'Ensemble Agora se produit sur des scènes telles que le Théâtre National de l'Opéra-Comique à Paris, l'Opéra National de Lyon, avec Natalie Dessay ou la comédienne Irène Jacob.

Sophie BELLANGER, harpe

Après avoir obtenu une Médaille d'Or et une Médaille d'Honneur au Conservatoire National de Région de Bordeaux, Sophie BELLANGER entre en 1987 dans la classe de Fabrice PIERRE au Conservatoire National Supérieur de Musique de Lyon où elle obtient en 1991 son Diplôme National d'Etudes Supérieures Musicales, après avoir remporté en 1989 le 1er Prix du Concours d'Excellence de l'U.F.A.M. et obtenu en 1990 le C.A. de harpe.

Depuis 1990, Sophie BELLANGER joue au sein de l'Orchestre de l'Opéra National de Lyon. Elle a également joué avec de nombreux orchestres et ensembles dont l'Orchestre National de Lyon, l'Orchestre de Paris, l'Ensemble Intercontemporain, le Saarländisches Rundfunk Orchester, l'orchestre du Luxembourg, la Chambre Philharmonique, etc...

Sa curiosité et son intérêt pour la musique de notre temps la conduit à jouer régulièrement avec l'ensemble lyonnais « Les temps modernes ».

Passionnée de musique de chambre, elle a remporté en Octobre 1997 le premier Prix du Concours International de musique de chambre en Arles dans la formation flûte, violoncelle et harpe. Elle fait partie aujourd'hui de l'ensemble Agora (quintette à vent et harpe) avec lequel elle a enregistré plusieurs albums jeunesse dont « l'Arlésienne » de Bizet aux éditions Acte sud, « la boîte à joujoux » de Debussy, « la petite sirène » sur des musiques de Grieg, ou encore « les plus belles berceuses classiques »(pour les plus jeunes), aux éditions Didier jeunesse .

THEATRE

"Capitaine Fracasse 68"

d'après Théophile Gautier

Compagnie du Baluchon

Patrick LODE, mise en scène

Du mouvement, de la danse, des combats d'escrime, des textes adaptés de l'auteur, tous les ingrédients sont réunis pour mettre en valeur ce roman de cape et d'épée flamboyant. L'intrigue théâtrale transposée avec un humour décalé dans un village rural des années 1960 viendra animer les jardins de l'abbaye.

Le Conseil Général accueille régulièrement les créations de la Compagnie du Baluchon à l'abbaye de l'Escaladieu. Les jardins offrent un espace de jeu incomparable pour cette troupe de comédiens dans laquelle les amateurs se mêlent aux professionnels, entraînant les enfants dans la tradition du théâtre.

La compagnie se produit dans différents lieux du département, mais à chaque fois c'est un plaisir différent, un moment de découverte renouvelé.

**Dimanche 17 août
19h**

**Spectacle en plein air
(jardins de l'abbaye)**

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

Contact :

**Patrick Lode
06 43 92 73 92**



CONCERT CHANTS DU MONDE

« Quatuor vocal féminin a cappella »

Zingarelles

Cécile Héraud, Sylvia Fernandez, Sylvie Matta, Nadine Rossello

Nomades, elles traversent les frontières, les territoires et les cultures, leur folklore est inclassable.

Elles aiment chanter et s'émouvoir ; leurs atours improbables les consolent un peu de la dureté du monde.

Elles marchent comme marchent les saltimbanques. Elles chantent, disent le labeur des hommes, la vie des marins, les saisons, les filles autour de la fontaine... Complices jouant de leurs racines réelles ou rêvées, elles sont d'ici et d'ailleurs, elles sont femmes nomades imaginaires.

Ce spectacle est la rencontre polyphonique de quatre identités aux parcours singuliers.

Jeudi 21 août
19 h

spectacle en extérieur,
salle capitulaire et
abbatiale

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

[http://zingarelles.
voila.net](http://zingarelles.voila.net)



Photo : P. Jourdy

Cécile HERAUD

Soprano, ex-membre du chœur de l'opéra de Bordeaux, Cécile poursuit une carrière de soliste (récital, oratorio, opérette...).

Elle crée et interprète des spectacles lyriques pour le jeune public. Elle est capable d'adapter sa voix à de nombreux styles : musiques occitanes (Trobadanza), country (Mr Green), rock (Pepette et les mouettes), gospel (Goodspell Sister), lyrique, chanson française (Autour de minuit).

Un des groupes auquel elle participe, le Barber Shop Quartet, rencontre actuellement un vif succès sur le plan national.

Sylvia FERNANDEZ

Attirée par l'instrument vocal, elle mène une carrière éclectique. Elle chante dans les chœurs de nombreux opéras en France, ainsi qu'en soliste dans un répertoire jazz et gospel.

Actuellement dans els spectacles « Hommage à Nougaro », « Tribute to Michel Legrand » et « Al Jarreau project », elle se produit dans différents festivals de jazz (Blainville, Coutance...)

Sylvia enseigne le chant jazz en Seine-Maritime depuis plusieurs années et organisé des stages et des masters class de jazz vocal.

Sylvie MATTA

Après des études en musicologie à Toulouse, elle crée un chœur de Jazz et Gospel, puis mène une carrière de chanteuse, multipliant les rencontres musicales et les créations artistiques allant de l'humour avec le sextet vocal Zig Zag, au trio intimiste Brazilians, en passant par les spectacles jeune public « Gouttes de sons » ou « Va t'laver », mais aussi l'art de la rue avec « Ya pas plus nomade ». Elle encadre des stages et des ateliers de pratiques vocales pour différents organismes (CFNPT, CESMD, Education Nationale...)

Nadine ROSSELLO

Chanteuse méditerranéenne reconnue pour les spectacles « Entre Corse et Italie », « L'Emigrante » et la dernière création « Vagabonde », musicienne, elle pratique également depuis des années la polyphonie corse (Rifa i passi*, et Angiaini) en tant que chanteuse, chef de chœur, arrangeuse.

Elle a enregistré huit albums à partir de ses différents spectacles et collabore régulièrement avec de nombreux musiciens et artistes.

Elle encadre également des stages et master class de voix et de polyphonie corse pour l'Education nationale et différents organismes (ADDA, ADDM...)

Marc FAUROUX, metteur en scène

Kantuta VARLET, costumes

Les Zingarelles se rassemblent

"J'avais su qui tu étais, égyptienne, bohémienne, gitane, zingara, comment douter de la magie ?"

Victor Hugo, Notre Dame de Paris

Ce qui vient d'ailleurs parfois séduit, dérange, attire, suscite la curiosité, l'envie ou la jalousie mais laisse rarement indifférent. Alors, qu'en est-il de ce qui vient de nulle part ?... Ou de partout, ce qui revient à peu près au même puisque, au bout du compte, les extrêmes se rejoignent ? Il y a forcément un peu d'inconfort à ne pas pouvoir identifier et catégoriser ce qui est inclassable. Toutefois, l'auditeur un tantinet aventureux laissera opérer la magie inhérente à l'inconnu et à l'indéfinissable. C'est l'histoire et la rencontre des Zingarelles qu'a compté le quatuor vocal, nomade et féminin du même nom, la semaine dernière à la Cave Poésie, dans une magie de chants et de couleurs chatoyants et épicés.

De Funchal à Sophia

Ce qui fait la richesse du nomade, c'est d'avoir vu du pays ; ce qui fait – en partie – sa magie, c'est de transporter en lui tout cet ailleurs sans y être attaché, enraciné. Les quatre Zingarelle (en italien dans le texte), errantes, croisent leurs chemins pour n'en former plus qu'un, entraînant chacune tour à tour les autres dans leur chant.

La performance vocale est incontestable. Le professionnalisme, l'expérience musicale et la maîtrise vocale de Sylvie Matta, Cécile Héraud, Sylvia Fernandez et Nadine Rossello ne sont d'ailleurs plus à démontrer. Mais la rencontre de quatre chanteuses d'horizons et d'univers aussi différents que le chant lyrique, le gospel, le jazz, le chant corse, macédonien ou de variété, et leur création commune sont une réussite aussi bien sur le plan musical et poétique que sur celui de la performance technique et interprétative. Vraiment, tout y est : maîtrise et performance vocales, variété de couleurs harmoniques, de timbres, de styles, beauté, équilibre, finesse et précision de l'écriture et de son interprétation, énergie et dynamisme de la présence scénique...

Il faut préciser que la Zingara est non seulement une "bohémienne" mais également – en cuisine – une "garniture composée de jambon, de langue écarlate, de champignons et de truffes avec une sauce madère relevée de paprika", selon le Centre National de Recherche Textuelles et Lexicales, ce qui ne manque également ni de couleurs ni d'épices. Et, en effet, les étoffes de ces dames sont à l'image de leurs voix. À dominante rouge, blanche et noire, le chatoiement lyrique de leurs atours marie les richesses et le clinquant de l'opéra, la poésie des formes et des contrastes, le métissage des accessoires, dans une harmonie extravagante qui n'est pas sans rappeler dans l'esprit celle des costumes de Tri Yann sur scène, si ce n'est qu'il suscite davantage encore l'imaginaire par son absence (ou plutôt par sa multiplicité) de figuralisme(s). Sans aucun doute, la sensibilité féminine y est pour quelque chose.

Ombres et lumières

Si le sujet de l'histoire que content les Zingarelles n'échappera pas au sédentaire spectateur, le chemin auquel elles le convient reste ouvert à l'interprétation. Côté mise en scène, on pourra toutefois être interpellé par un fort contraste d'intensité entre un moment particulier et le reste du spectacle et, par conséquent, ressentir peut-être un certain essoufflement dans la deuxième partie. À la fois, peut-on reprocher la présence d'une pause de pure beauté visuelle, poétique et musicale d'une rare intensité dramatique et poétique ? Des portraits vivants, lumineux, bougeant, ondulant sous les fluctuations mélodiques. Ce qu'on appelle parfois trop souvent communément un "moment magique", quoi.

Le revers de ces moments-là – et ce qui fait pourtant, de façon antinomique, leur charme – est d'occulter le souvenir de tout le reste. C'est dangereux pour l'équilibre, mais rend précieux l'événement. Quoi qu'il en soit, les belles nomades captivent, surprennent, font sourire (souvent), séduisent, entraînent, révèlent... Et si la zingarelle ne fait pas le printemps, leur rassemblement n'annonce pas pour autant les temps étirés et mornes de l'hiver : elles chantent sous les projecteurs et prennent au dépourvu.

Ah ! L'art secret des femmes !... Surtout lorsqu'elles sont des diseuses de bonnes aventures dont l'accessoire magique n'est plus la boule de cristal mais le diapason, et que leur instrument n'est pas fait de main d'homme..

THEATRE

« MOULIN A PAROLES » d'Alan Bennett

« Un lit parmi les lentilles », « Une femme de lettres », « Une femme sans importance »

Compagnie Les Jolies Choses

avec Mélia Bannerman, Françoise Delile-Manière, Valérie Lons

Solitaires, immobiles, désespérément drôles, ces femmes soliloquent et tentent de se convaincre que leur vie a quelque importance. Entre le rire des petits riens et les larmes de la tragédie, le dramaturge anglais dessine les horizons fermés et la tentation d'exister. De savoureux moments de comédie dans un esprit grinçant.



Photo : P. Jourdy

La Cie Les Jolies Choses, créée en 2003 au cœur des Pyrénées centrales, a toujours privilégié dans ses choix la découverte de textes d'horizons divers, contemporains jusqu'à l'inédit, dans une volonté réitérée d'ambition artistique et d'ancrage au monde.

**Jeudi 28 août
19 h**

**spectacle en extérieur,
salle capitulaire et
abbatiale**

Tarif : 8€ / 4,50€ réduit

**[www.compagnie
lesjolieschoses.fr](http://www.compagnielesjolieschoses.fr)**

Moulins à paroles - Talking Heads

« Une femme de lettres » - « Une femme sans importance » - « Un lit parmi les lentilles »

Trois monologues. Trois portraits de femmes

Irène : c'est l'anglaise « parfaite ». Très attachée aux usages et à la bienséance, elle s'est donnée pour tâche de dénoncer tout ce qu'elle juge être des manquements à la morale. Pour tromper sa solitude, elle s'adonne donc à l'écriture de lettres où elle exprime réprobation et indignation...

Peggy : c'est la secrétaire « parfaite ». Du bureau à l'hôpital, en passant par le cabinet médical, elle raconte avec un enthousiasme inébranlable un quotidien fait de petits riens où tout un chacun l'utilise ou l'ignore, même quand se profile le bout du chemin...

Suzanne : épouse d'un vicaire anglican, elle nous confie avec humour, cynisme et clairvoyance le vide et l'hypocrisie de sa vie, et son « penchant » pour le vin de messe. Jusqu'au jour où, à court de Sherry, elle rencontre Monsieur Ramesh, un jeune épicier indien...

Solitaires, immobiles, désespérément drôles, ces femmes soliloquent et tentent de se convaincre que leur vie a quelque importance. Un univers désolé, étrangement attachant, peuplé et déserté tout ensemble. Entre le rire des petits riens de la vie et les larmes de la tragédie, le dramaturge anglais dessine les horizons fermés et la tentation d'exister. De savoureux moments de comédie dans un esprit grinçant.

L'auteur : Alan Bennet

Dramaturge, scénariste et comédien, Alan Bennett est né en 1934 à Leeds en Grande-Bretagne.

« Moulins à paroles » est une traduction des « Talking Heads » d'Alan Bennett réalisée par Jean-Marie Besset.

D'abord conçu sous la forme d'émissions de télévision réalisées pour la BBC, « Talking Heads » fut publié en 1992.

Cet ouvrage a contribué à faire d'Alan Bennett un auteur joué partout dans le monde.

Les choix dramaturgiques :

« Ce sont des nouvelles réduites à l'essentiel, mises à nu, destinées à être lues à haute voix, car si j'ai un talent particulier, c'est mon oreille. » dit Alan Bennett de « Moulins à paroles ».

C'est donc tout naturellement la forme de la lecture à voix haute que nous avons privilégiée. Mais sous la plume du dramaturge, ces monologues sont autant de portraits de femmes auxquelles il fallait donner corps et énergie, d'où la forme théâtralisée de ces lectures. La simplicité du dispositif permet de créer la confiance dans le rapport direct avec le public afin qu'il soit en empathie avec chacun des personnages, et la petite musique de l'orgue de Barbarie anime le manège de ces vies qui tournent en rond.

Les interprètes

Valérie Lons : Irène dans Une femme de lettres

Mélia Bannerman : Peggy dans Une femme sans importance

Françoise Delile-Manière : Suzanne dans Un lit parmi les lentilles

Dans le rôle d'Irène, suite à la disparition de Valérie Lons : Maya Paquereau

HORIZONS NUMERIQUES

Les arts numériques investissent, pour la sixième année consécutive, l'abbaye de l'Escaladieu, lieu culturel de contrastes.

La programmation de ces deux jours étant susceptible de s'enrichir, nous vous invitons à retrouver les propositions artistiques sur www.abbaye-escaladieu.com

INSTALLATIONS

Samedi et dimanche 6 & 7 septembre, les après-midi

« OBIA » - installation audiovisuelle interactive

Edmond Carrère

Autour d'un travail sur la forêt, cette installation explore les similitudes inattendues entre les pratiques spirituelles animistes tribales en Guyane et les rites de dévotions qui subsistent encore dans le Limousin. L'artiste nous invite à déambuler dans un univers végétal virtuel et à animer des objets rituels, révélant ainsi le lien privilégié que l'homme entretient avec la nature.

<http://www.edmondcarrere.com>

« Flat earth society » - installation sonore

Art of Failure (Nicolas Maigret, Nicolas Montgermont)

L'installation propose une transposition des reliefs du globe terrestre à l'échelle du microsillon sur un disque vinyle. Ces reliefs sont alors lisibles par une platine classique et deviennent alors audibles...

www.artoffailure.free.fr

« Terra incognita » - cartographie interactive

Pauline Delwaille

Un lac triste, une baie blanche, un col impossible ... Ces toponymes, à travers le monde, témoignent du paysage et qualifient un terrain. A l'aide d'une table tactile, le spectateur est ici convié à une navigation sensible et poétique sur une carte épurée sans échelle, ni légende.

<http://www.bipolar-production.com/terra-incognita>

« Dessine-moi un paysage sonore » - installation audiovisuelle interactive

Patrice Guyot, Jérémie Garcia

A l'aide de papier interactif et d'un stylo numérique, le spectateur est invité à dessiner un paysage qu'il pourra ensuite voir et entendre s'animer, il pourra même l'explorer physiquement !

<http://paysagesonore.tumblr.com>

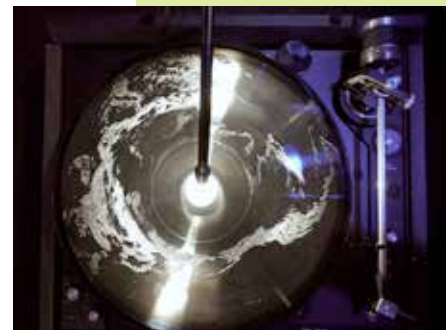
**Samedi et dimanche
6 & 7 septembre**

Tarifs :

**Après-midi ou concerts
du soir : 8€ et 4,50€***

**Pass' journée samedi :
12,50€ / 8 €***

**Gratuit pour les moins
de 12 ans**



« La boîte » - installation interactive pour grands et petits (dès 6 ans)

Studio Gangpol & Mit

L'installation constituée de mobilier à l'image de personnages « cartoonésques » se révèle être un véritable instrument multimédia. Elle permet aux spectateurs, grâce à ses mystérieuses technologies, de créer musiques et images de toutes sortes au moyen de matériaux familiers (papier, crayon, carton).

www.gangpol-mit.blogspot.fr

« Ann Lee in Anzen Zone » - Vidéo

Dominique Gonzalez-Foerster – Prêt du FRAC Midi-Pyrénées

Inspiré du personnage de manga japonais « Ann Lee », l'artiste offre une nouvelle version d'une création collective spécialement conçue pour les collections du musée des Abattoirs et délivre un message critique et sensible qui interroge autant l'état du monde que le statut de l'œuvre d'art, sinon de l'image.

www.dgf5.info



SPECTACLES JOURNEE

Samedi et dimanche 6 et 7 septembre, les après-midi

Tom bodlin - Concert



Armé de ses saxophones, de sa voix, d'un kit de batterie embryonnaire et d'une pédale sampler, ce one-man-marching-band distille une musique enivrante alliant la démesure burlesque de Tom Waits, la poésie errante de Moondog, le blues cuivré de Morphine et le spectre lointain de Sun Ra, Mingus ou Steve Reich.

<http://tombodlin.bandcamp.com/>

« Poesie sous sms » - performance

Sandrine Deumier

Chaque specta(c)teur participe à une écriture poétique collective en envoyant des SMS à l'artiste invisible qui s'inspire, interprète et traduit, composant ainsi en direct une œuvre projetée sur écran.

<http://sandrinedeumier.com>

« La boîte » - concert-performance

Studio Gangpol & Mit (cf installation)

« Popov Schomov » - théâtre électronique

La Wakatchie de la Mélodie

En 1923, l'illustre scientifique d'avant-garde russe « Popof Shomov » met au point un casque-bulbe cérébral révolutionnaire le « shomotron ». Le parti communiste veut détourner l'invention de Popof à des fins de propagande. Alors commence pour notre héros, une aventure hors du commun !

SPECTACLES SAMEDI SOIR

Samedi 6 septembre le soir

« Notre siècle » - ciné-concert

Fritz the cats (Yohan Landry et Damien Skoracki)

Réalisé en 1982 par Artavazd Pelechian, « Notre siècle » est un chef-d'œuvre du montage, un documentaire poétique intemporel fait d'images empruntées au siècle dernier. Ce film est transcendé par une musique instrumentale ambient rock où pédales de sample, guitares, batterie, basse, ordinateur s'entremêlent.

<http://www.lastationservice.org/station2012/Notre-Siecle.html>

Débruit - concert live électro

Sa musique est sans frontière, elle s'inspire autant des sonundsystems congolais que des block parties de Downtown L.A. L'ambiance feutrée des studios de Kingston y côtoie l'atmosphère insolite des marchés clandestins turcs. Son style est parfois défini comme un hybride breakbeat-footwork-juke-hip-hop à la sauce « derboukas et samples d'oud décentrés ». Dansez maintenant !

www.debruit.com

La programmation de ces deux jours étant susceptible de s'enrichir, nous vous invitons à retrouver les propositions artistiques sur www.abbaye-escaladieu.com



Journées européennes du patrimoine 2014

Le thème « Patrimoine culturel, Patrimoine naturel » ouvre résolument le champ du patrimoine.

Il propose de le placer au cœur d'un spectre allant du monument historique aux espaces protégés ou non dans leur ensemble, en prenant en compte les vastes domaines naturels abritant du patrimoine. La notion stricto sensu d'objet patrimonial s'enrichit ainsi de celle, plus large, de site patrimonial et d'espaces culturels.

Mettant en lumière toute la diversité du patrimoine, ce thème entre par ailleurs en résonance avec les enjeux de la qualité de l'architecture et du cadre de vie, qui fait du patrimoine un élément essentiel de la qualité et de l'attractivité des territoires.

Il existe entre patrimoine naturel et patrimoine culturel (matériel et immatériel) des relations d'interdépendances qu'on pourrait définir par le terme d'écosystème patrimonial, l'environnement naturel générant telle ou telle forme d'éléments de patrimoine.



© Pascal Le Doaré

CONCERT

Ouverture des Escales d'automne

« D'Asie Mineure en Andalousie, les voies de la Méditerranée »

Ensemble EGEO, voix et instruments

Frédéric Tavernier-Vellas et Fouad Didi, chanteurs et instrumentistes, nous convient à un face à face festif entre deux cultures millénaires où la musique d'Asie Mineure rencontre le répertoire andalou. Les chansons traditionnelles se suivent, parfois même se ressemblent et s'entremêlent. De la Grèce à l'Andalousie, c'est une invitation à un voyage imaginaire au cœur d'une Méditerranée plurielle, une traversée au cœur des civilisations.



© Ensemble Egeo

**Samedi 20 et
dimanche 21 septembre**
entrée libre

**heures d'ouverture de
l'abbaye**

**Dimanche
28 septembre
17h**

Tarifs :
12,50€ / 8 €*

Abbaye de Saint-Sever-de-Rustan

Les rendez-vous de l'été

Dans un cadre exceptionnel, bordant les rives de l'Arros, les manifestations culturelles sont autant d'invitations à découvrir cette autre abbaye, patrimoine départemental. Exposition, concerts, rencontres avec des artistes, seront des moments éphémères où le visiteur pourra laisser libre-court à l'imaginaire, reconstituant les lieux désertés ou amputés. Il les remplira d'images et de mélodies en écho aux différentes époques que l'abbaye a traversées.

Renseignements et tarifs : 05 62 96 66 71

Du 22 juin au 6 juillet

18^e salon de peinture et sculpture

« SAINT-SEVER EN COULEURS » avec une installation originale et fantastique de **Bruno LOIRE « Dédale en Citadelle »**

L'artiste s'est inspiré des chapiteaux historiés romans de l'abbaye de Saint-Sever-de-Rustan pour composer un labyrinthe de 60 tableaux monumentaux à travers lequel circule le visiteur.

Tous les jours de 14 h à 18 h – Entrée libre

Samedi 5 juillet

Concerts

Marie Paule MILONE, chant et violoncelle

Alexandre PASCAL, violon

Catherine IMBERT, piano

Denis PASCAL, piano

Paul LAY, piano

17 h : Bach, Ravel, Schubert,

21 h : "Une nuit américaine",

Bernstein, Strauss, Wiener, Adams

Samedi 26 juillet

« Jazz au cloître »

3 concerts et repas

Paul LAY, piano, invité d'honneur

Concerts en partenariat avec l'Association Musicale des Cîmes



Abbaye de Saint-Sever-de-Rustan

Visites guidées uniquement

Tarifs : Adulte : 3,50 €

Gratuit pour les moins de 12 ans

Tarif réduit (12/16 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA...) : 2,50 €

Groupe : 2,50 €/personne

Du 1^{er} juin au 30 septembre,
du lundi au vendredi de 14h à 18h,
le week-end de 10 h à 12 h et de 14 h à 18 h

Accueil des groupes sur réservation au 05 62 96 65 67

www.rabastens-tourisme.com

Abbaye de l'Escaladieu

Visites libres et guidées

La visite de l'abbaye peut être perturbée/écourtée par le déroulement des animations culturelles

Tarifs : Adulte : 4 €

Gratuit pour les moins de 6 ans

Tarif réduit (6/16 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, RSA...) : 2 €

Tarif famille : 7 €

Groupe : 3 €/personne

Pendant la période estivale, du 1^{er} juillet au 30 septembre
tous les jours de 9 h 30 à 18 h 30

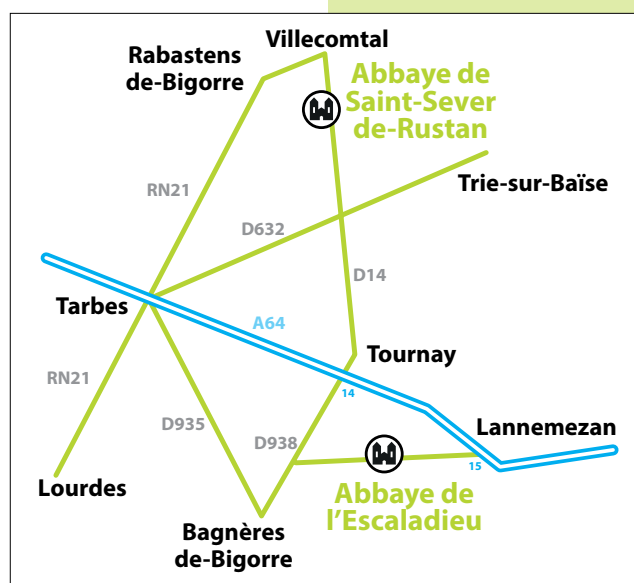
Accueil des groupes sur réservation au 05 62 39 16 97

Informations pratiques spectacles

* Les tarifs réduits sont applicables pour les 12-25 ans,
les demandeurs d'emploi, les allocataires du RSA et les
étudiants.

Gratuit pour les moins de 12 ans.

Accueil du public dans la limite des places disponibles.



CONTACT PRESSE :

Baptiste MAUREL

Directeur de la Communication

05 62 56 78 73 /// 06 30 01 98 24 - baptiste.maurel@cg65.fr